

Le Passage / Der Übergang

Remarque : à l'heure actuelle, nous sommes confrontés à une définition très (trop ?) large du passage. Dans le cadre d'un atelier GIRAF, est-il judicieux de conserver une notion aussi vaste ou faut-il la « recadrer », la réduire afin d'aborder une problématique précise de la notion ?

Dans ce cas, la notion de « miroir » serait peut-être une bonne idée pour restreindre celle de passage.

Miroir = « de l'autre côté du miroir » serait un intitulé assez parlant = passage, chercher à se reconnaître dans l'autre

Aspect collectif (plus qu'individuel), histoire des mentalités, histoire culturelle
reflet

reflet infidèle

miroir déformant

miroir grossissant...

Idées pour l'intro :

Passage abordé dans diverses spécialités : littérature, géographie, urbanisme, architecture, psychanalyse, histoire, art.

Global : transition, passage d'un état de choses à un autre.

Intermédiaire. Parcours. Contraintes. Modalités. Etapes. Phases. Processus et dynamique.

⇒ Il se définit en ce qu'il n'est pas saisissable. Tentative d'analyse d'un / de saisir un discours en élaboration.

⇒ **Succession** spatiale et temporelle.

⇒ **Détruire pour créer. Perdre pour accueillir.** Modifications nécessaires.

Problématique : nous pourrions axer notre problématique sur la question de création, d'élaboration d'un discours : passage comme transformation, (ré)appropriation d'un premier discours ou d'une expérience (mise en forme..).

Ces transformations, mise en place de nouvelles normes, formes, styles, références culturelles a des **influences sur les représentations (artistiques, théâtrales, architecturales ou encore mentales).**

⇒ Passage = créateur de (nouvelles) représentations (graphiques, artistiques et mentales).

⇒ Analyse de la notion pourrait aborder d'une part l'étude des **modalités et conditions** (1) de transformations, adaptations, transfert... et d'autre part l'analyse de leurs **impacts** (2) sur les représentations (artistiques, théâtrales, architecturales, mentales...). On retrouve l'idée de modalités dans l'expression « les rites de passage » (traduction en allemand problématique ??).

⇒ Passage, comme état intermédiaire, transitoire, phénomène fuyant, mouvant, éphémère, qui peut être paradoxalement facteur de stabilité ou de création.

Notre appel pourrait s'articuler autour de ces trois parties (je ne suis pas complètement convaincue par la deuxième partie) :

I. Passage et frontières : passer la frontière

Le passage ne se laisse pas totalement penser en termes de frontières : il surpasse les frontières car il est lui-même insaisissable. **Eclat** fugitif, qui ne laisserait pas plus de traces qu'un rêve. Éphémère, **fulgurant**, **éclair**, **image**, **évanouissement**, **disparition** : la vérité historique est-elle saisissable ? **Elaboration de tout discours.**

Image à la fois fuyante (= imaginaire, éclair, insaisissable) et image fixe, qui fixe et fige, immortalise l'instant. Photographie.

Inauguration de nouvelles ères. Plus généralement : analyse de « tournants » (« Wende(n) ») dans l'histoire, comme expériences politique, sociale, culturelle, économique.

Passage et exploration, découverte, traversée, inconnu. Passages, architecture comme luxe et modernité. Spectacle. Migration. Dimension plutôt spatiale. Passage comme « **figure spatiale** », passé mué en différents espaces. On se dirige vers l'inconnu, là où nos pas nous mènent. Dimension aléatoire ?

Voyage initiatique. Expérience et écriture, récit de l'expérience. Superficialité, effleurement. « Métaphysique des lieux », « Raumdynamiken ». Porosité des frontières. Donne accès à de nouveaux espaces, mot de passe. Mouvement.

A la fois intérieur et extérieur, le passage est réversible. Aspect intérieur/ extérieur = affrontement ou fusion de deux réalités. Passage et intérieur = transition entre le dedans et le dehors.

Ou au contraire : passer, surmonter, affronter, guérir (par transferts).

Frontières floues, poreuses, et au contraire encadrement, rites de passage. Modalités de l'accompagnement. Aspect salvateur.

Franchissement, exil, immigration, déracinement. Frontières géographiques, politiques. Barrières et passerelles.

⇒ Insaisissable : fragmentation, dualité, éventuellement irréconciliable ?

⇒ **Architecture et urbanisme.**

⇒ **Lieu commerçant, lieu de promenade, lieu de rencontre. Flânerie.**

⇒ Passage, galerie, **exploration.**

⇒ Passage = endroit qui se définit par le fait que l'on n'y reste pas.

⇒ Passage = lieu défini en ce qu'il n'est pas localisé. Comme un « non-lieu ».

⇒ Définition d'un territoire par le fait qu'on le quitte.

⇒ Perte et absence. On perd de l'espace en même temps qu'on en gagne.

Passage et transgression :

Mais aussi : déformations (dans l'écriture) ? Obstacles, blocages, malentendus ?

Transgression ? Transgression des frontières, des normes ? Passage comme « pas-sage ».

Marginalité. Question des limites : transgressions. Barrières. Incompréhension. Contrôles ?

Passage **brutal** ? Basculement ?

En particulier « poussées » de violence au cours du XXe siècle. Comment **s'expliquent de tels passages à l'acte** ?

II. Passage et transferts : voir à travers un filtre, poser un certain regard sur... :

question des vecteurs et des échanges. « A double sens » : tous les acteurs transmettent, tous reçoivent.

Adaptation, traduction, signes. Interprétation, transcription (« Übertragung »), que ce soit dans les domaines littéraires ou psychanalytiques. Transposition. Réappropriation. Transformation. Passeur, traduction.

Création d'une œuvre, acte de naissance = **création**, « re-présentation » au sens théâtral, adaptation littéraire, scénique... Expression comme passage de la pensée à la parole.

Médiation entre soi et hors-soi, entre le dedans et le dehors. Transmission par les mots et les arts. Question des vecteurs.

Echanges culturels...

La question du passage amène à interroger les aspects non visibles d'un phénomène, d'une création, de l'élaboration de tout discours. Pour l'appréhender dans sa complexité. Meilleure compréhension d'un phénomène.

Mais aussi : déformations (dans l'écriture) ?

Passage pas seulement moment fécond, mais aussi stérile : impossibilité de la mise en discours.

« Déterritorialisation » = décontextualisation et recontextualisation.

Passage et échanges culturels. Intertextualité.

Mise en scène. Dimension esthétique.

Passage comme **décor, comme motif esthétique ou littéraire.**

III. Passage et transmission : passer, transmettre l'héritage

plutôt à sens unique, l'un transmet, l'autre reçoit.

- aspect plutôt temporel
- aspect et enjeux générationnels (« passe-âges »),
- histoire et mémoire,
- témoignage,
- processus, qqch en mouvement contrairement à la trace et au patrimoine = ce qu'il reste, ce qui est déjà fixé, voire figé. Avec la notion de passage, non seulement idée de mouvement, mais aussi peur de la perte de traces. Enjeux mémoriels.

mémoire, trace, passe-âges. Mélange des temps ou rupture fondamentale avec le passé ?
Ecriture.

Temps, rapport au passé. Enjeux, **relais, politique mémorielle.** Dimension plutôt temporelle.
Parfois, zones ou étapes définies après-coup, rétrospectivement. Objet d'une reconstruction, d'une écriture, d'une analyse.

Donner une cohérence, ou un autre, nouveau sens ?

Amorce un changement d'époque, d'ère. Passage et seuils : question des frontières et des limites.

Céder le passage = **aspect générationnel, filiation.**

- ⇒ d'où nécessité et enjeux d'une **transmission des valeurs, du savoir**
- ⇒ **passage, paradoxalement facteur de stabilité**

Passage de témoin = **témoignage, oralité et écriture. Modalités de création de la mémoire ?** Par opposition aux traces de la mémoire, traces qui ont déjà été laissés = résultat, héritage du témoignage, de la transmission, aboutissement du passage ? En mouvement, en formation, en cours de fixation.

- ⇒ Processus (de transmission) vs patrimoine ?

Le passage comme **transition de l'histoire à la mémoire, passage de la "mémoire communicative" à la "mémoire culturelle"** (Assmann), ce que Jan Vansina appelle "**the floating gap**". Fossé, entre-deux.

Rapport de la mémoire aux lieux.

Problème de la vérité historique abordé par Benjamin à travers la notion d'image dialectique :
« l'image authentique du passé n'apparaît que dans un éclair. Image qui ne surgit que pour s'éclipser à jamais dès l'instant suivant. La vérité immobile qui ne fait qu'attendre le chercheur ne correspond nullement à ce concept de la vérité en matière d'histoire. »

Problème épineux, volonté, voire obsession de laisser des traces de son passage. Comment appréhender le passage lorsque les traces disparaissent ?

Question de l'évolution des représentations (mentales et historiques).

Transmission par les mots et les arts.

Ephémère. Flüchtigkeit. Vérité ?

Ephémère : entre oubli et cristallisation (mémoire...).

Benjamin : Livre des passages, visant à une nouvelle philosophie de l'histoire. Contrairement à l'historisme qui considère l'histoire comme une suite d'événements enchaînés les uns aux autres par une causalité sans défaut et dans la continuité d'un concept, la tâche de l'historien matérialiste va être de "faire éclater la continuité historique pour en dégager une époque donnée".

- ⇒ Pas seulement construction d'une mémoire, mais aussi élaboration de l'Histoire.
Quelle définition ?